

## **Intervention Colloque**

**4 octobre**

**Retour sur l'enquête.**

**Bonjour à tous,**

Mesdames et messieurs les représentants de l'Etat et des collectivités territoriales

Mesdames et messieurs les représentants des différentes agences

Mesdames et messieurs les professionnels et les bénévoles qui œuvrez chaque jour sur le terrain auprès des familles.

Merci à vous tous d'être là en ce samedi pour écouter, échanger, et débattre toute au long de la journée sur ce sujet passionnant de la place du livre et de la lecture dans les temps de loisirs. Nous allons nous nourrir des enjeux socio-culturels que tout cela sous-tend, des partenaires avec qui on peut travailler pour plus de cohérence, des outils déjà éprouvés par nos collègues, etc.

Bienvenue au nom de toute l'équipe de Livre Passerelle qui a eu le plaisir de coordonner l'organisation de cette journée.

Ma courte intervention a pour objet de resituer la création et le montage de ce colloque dans l'histoire récente de la réflexion sur les liens plus ou moins ténus entre le monde de l'animation et le livre, en tant qu'outil d'animation.

Elle prolonge le document dont vous disposez dans vos pochettes intitulé « Enquête régionale ».

En 2003, il y a donc plus de 10 ans, la fédération Jeunesse en Plein air avait été mandatée pour réaliser une enquête sur les pratiques artistiques et culturelles dans les centres de vacances et de loisirs en Région Centre.

Les résultats avaient fait apparaître que l'usage du livre n'était pas considéré comme l'une de ces pratiques et que ce support n'apparaissait pas dans les outils d'animation considérés...

Stupeur de la part des partenaires publics qui ont rapidement enclenché une réflexion sur les dispositifs pouvant progressivement pallier ce manque...

C'est ainsi qu'eut lieu en 2003 un forum des pratiques d'animation : une forme comparable à celle-ci de conférences et de démonstrations pratiques de ce qu'il était possible de développer au sein des accueils de mineurs.

Allant au-delà encore, entre 2005 et 2007, la Direction régionale des Affaires culturelles et la Direction régionale Jeunesse et Sports ont déployé dans le cadre de protocoles d'accord, de Plans régionaux de formation et du plan régional de lutte contre l'illettrisme, des dispositifs d'accompagnement et de formations sur cette thématique, qui était l'un des axes prioritaires : « Inciter au plaisir de lire et d'écrire ».

Livre Passerelle était déjà à l'époque associée, en tant qu'organisme de formation et membre des différents comités de pilotage et de réflexions.

Nous voilà, maintenant 10 ans plus tard. Que s'est-il passé concrètement ? Quelles lignes ont bougé ? quelles difficultés et quelles réticences peut-on encore percevoir ?

C'est sur ce mode du questionnement et de l'évaluation que les mêmes partenaires se sont rassemblés à partir de fin 2012 dans l'objectif de photographier à nouveau ces usages de la langue, du lire, du dire et du raconter.

Un nouveau questionnaire centré sur cette question du livre fut donc rédigé par le groupe de travail. Il interrogeait les volontaires, structures ou animateurs, sur :

- leur perception du livre et de la lecture dans les temps d'animation,
- la disponibilité, l'accessibilité et la qualité des fonds de livres sur place ou en proximité,
- les usages réels ou souhaités du livre dans leurs pratiques professionnelles,
- les partenariats tissés avec les interlocuteurs de proximité (bibliothèques),
- leur participation passée ou récente à des formations portant sur le livre et la lecture.

Le questionnaire fut diffusé par voie électronique lors du deuxième semestre 2013 par toutes les voies de réseau possibles, tant personnelles que professionnelles, tant il est difficile de recenser l'ensemble des acteurs de la filière animation et de les contacter.

Je ne vous assommerai pas des résultats chiffrés, des pourcentages, etc.

Le but est plutôt de nous rendre tous sensibles aux tendances fortes qu'illustrent ces réponses et de partager avec vous les préconisations rédigées par le comité de pilotage.

Je vous propose donc de reprendre les 5 thématiques qui nous ont semblé pertinentes et qui apparaissent en pages 2, 3 et 4 de votre feuillet.

Nous avons adressé 2 questionnaires distincts : aux animateurs d'une part, aux structures employeurs d'autre part.

### **Tout d'abord qui avons-nous interrogé ?**

Une population jeune et diplômée, majoritairement entre 18 et 35 ans, dont la profession d'animateur n'est pas forcément pérenne.

Certains sont animateurs quelques heures par semaine, quelques semaines par an, pour financer leurs études, par exemple.

D'autres bien sûr sont animateurs à l'année et se perçoivent alors plus aisément comme des professionnels de l'animation, avec toute la posture que cela sous-tend (éducation populaire, médiation culturelle, etc.)

Plus les animateurs sont professionnalisés plus ils utilisent les livres, et même leurs propres livres, dans leur pratique quotidienne autour du livre. Ils ont le temps et la conscience d'intégrer le livre comme outil d'animation, car ils sont conscients à des degrés divers des enjeux de la lutte contre l'illettrisme, l'échec scolaire et les discriminations.

Pour les animateurs « ponctuels » ou « à temps partiel », il semble nécessaire que la structure employeur soit porteuse elle-même d'un projet fort à ce sujet pour qu'ils puissent y prendre part selon leurs moyens et leurs temps de travail. Cet accompagnement s'apparente à une professionnalisation au quotidien de leurs pratiques.

En effet, et j'en viens au deuxième thème,

### **Que disent-ils du livre, de la lecture et de sa médiation ?**

Les répondants disent que c'est important, que c'est nécessaire, qu'ils vont volontiers participer à telle action initiée par la bibliothèque (si le partenariat existe) ou par une association, mais que c'est difficile, complexe et parfois peu motivant.

La médiation du lire et du dire semble toujours et encore lié à l'école,

Elle semble peu séduisante, on craint de ne pas capter l'intérêt des enfants, de les rappeler à des difficultés éventuelles.

Bref les animateurs ont peu confiance en eux pour réussir un projet éducatif où le livre ne soit pas qu'un prétexte, qu'un passe-temps ou une annexe.

Pour que les enjeux socio-culturels que nous défendons ici collectivement soient considérés dans les temps de loisirs, il paraît important que tous les animateurs se rappellent à leurs prérogatives en matière d'éducation populaire.

77 % d'entre eux appellent à des temps de formation leur permettant d'impulser leurs pratiques et ils sont nombreux aussi à évoquer leurs manques de ressources.

### **Les ressources des animateurs : où sont les livres ?**

Les réponses sont ici sans appel : les livres à leur disposition sont peu nombreux et de mauvaise qualité : anciens, démodés ou en mauvais état.

Ils ne choisissent pas les livres, en achètent peu.

La plupart d'entre eux connaissent mal la production éditoriale jeunesse et n'y ont pas trouvé le plaisir qui mène au partage, à la jubilation de ce partage.

Heureusement nous avons là une solution simple et toute trouvée : le rapprochement entre les lieux ressources et les professionnels.

Autrement dit le partenariat entre les établissements de lecture publique, bm et bdp qui irriguent notre territoire, et l'ensemble des lieux d'accueils de mineurs.

Pour conforter le temps formel de formation, ce rapprochement pourrait permettre :

- la mise à disposition de fonds choisis, renouvelés et de qualité,
- des temps d'animation conjoints, et des aides à l'animation,
- des temps de découverte des fonds par les animateurs hors du temps d'encadrement,
- de l'aide pour aménager des espaces adaptés dans les structures de loisirs.

Tout ceci est réalisable quelque soit la taille des structures de part et d'autre,

Elle répond au projet éducatif des accueils de loisirs et aux missions de transversalité des établissements de lecture publique.

Des milliers d'albums ne demandent qu'à profiter des partenariats positifs pour se promener entre toutes ces mains.

Cette complémentarité bibliothèques/ accueil de loisirs relève donc la nécessité du travail partenarial, notre 4eme thème.

### **L'enrichissement de chacun au contact des autres**

Or, seulement 50 % des structures ont une convention de partenariat avec une bibliothèque. Dont elles tirent par ailleurs peu de satisfactions.

Les cas de « vrais » partenariats, de fond et de forme (prêts de livres, soutien à l'animation, mise en commun des objectifs) sont rares mais pourtant très satisfaisants.

L'éducation populaire, la médiation culturelle, ou la lutte contre les déterminismes sociaux ne peuvent pas être l'objet d'un Don Quichotte isolé, parcourant seul la lande pour mener la bataille. Tout est affaire de réseau, pour l'efficacité, pour l'énergie, pour le renouvellement et la réflexion tant individuels que collectifs.

Les résultats de l'étude nous encourage à trouver et à tisser les liens entre tous ces acteurs.

Besoin de lire et de relier, on voit par les résultats comme cela repose (trop je me permets d'ajouter) sur un bon vouloir individuel et non sur une posture professionnelle.

Pour cela, les animateurs et les établissements de lecture publique ont besoin d'être accompagné sur la structuration des partenariats (soutien méthodologique, mise à disposition d'outils ou encouragement des financeurs et des dispositifs publics sur les projets partenariaux).

### **Et enfin pour parler de nos premiers partenaires : les familles des enfants que nous accueillons.**

#### **Quelle place leur est réservée dans tout cela ?**

On imagine aisément que concernant une pratique aussi peu installée au cœur des professionnels, il est difficile de l'ouvrir aux familles, de les accueillir dans un cadre suffisant pour assurer la rencontre triangulaire : famille/livre/ animateur.

Pourtant, c'est bien au cœur des foyers que se joue la lutte contre l'illettrisme, C'est bien au cœur des temps de loisirs que se joue le rapprochement entre la culture de l'école et la culture de la maison, un lieu de traverses et de passerelles où l'on peut expérimenter tant de tricotages et de détricotages.

En toute simplicité.

### **Conclusion...**

**Partenariat et formation**, voici en deux mots résumés ce qui semble manquer cruellement à nos animateurs pour porter des projets d'incitation au plaisir de lire et d'écrire, pour reprendre la formule.

Il s'agit de n'accabler personne bien entendu mais de se donner collectivement les moyens de faire rentrer une littérature de jeunesse de qualité dans le quotidien des accueils de loisirs, des accueils périscolaires, et des garderies, pour toutes les raisons dont nous allons débattre aujourd'hui. Et nous avons tous un rôle à jouer.

Entre temps partagés et temps partiels, peut-être est-il nécessaire de renouveler l'offre de formation, en proximité, sur des durées adaptées, en unissant nos compétences et nos forces entre dispositifs publics, établissements de lecture publique et tissu associatif.

À l'heure du recrutement en masse par les collectivités territoriales d'animateurs diplômés ou non, chargés de la mise en place des temps d'activités périscolaires dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, il semble que ce sujet soit d'une actualité brûlante et que nos échanges, ici mais aussi colportés par tous, au-delà, dès lundi, seront d'une utilité évidente dans les mois à venir.

Nous espérons que cette journée est le point de départ d'une dynamique collective, soutenue par les décisionnaires politiques et financiers en faveur de la place du livre et la lecture dans les temps de loisirs.

Entre 2003 et 2013, nous sommes passés d'un no man's land à une situation intermédiaire, inégale, incomplète. Mais c'est déjà un énorme et joli chemin parcouru : plus personne ne se demande si le livre a sa place dans les accueils de mineurs, plus personne ne pense que le livre doit rester dans le sanctuaire scolaire ou un hasard de la naissance.

Nous nous demandons comment, pourquoi, avec qui, avec quoi...

Nous nous demandons comment composer avec le caractère des uns et des autres ?

XXXX

Fin : recherche une citation, une blague, un truc ;-)